

CINÉTISMES HS n°4/2026

Septembre/September 2026

Hors-série/Special issue

6^e année/Year 6

PUBLIER SANS ÊTRE LU : POUR UNE THÉORIE DE LA COMMUNAUTÉ DE RÉCEPTION DU LIVRE SCIENTIFIQUE EN AFRIQUE

(Coordination)

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Aristide BITOUGA



CINÉTISMES

Revue pluridisciplinaire sur le langage | Pluri-disciplinary Journal on Languages

Hors-série n° 4 | 30 septembre 2026

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Coordination | Editors

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Aristide BITOUGA

*Image de couverture : Jean Daniel Nkot, ##Rightofreply@gmail.com,
170 × 280 cm, 2019, (reprise de la couverture du n° 4, décembre 2024).*

CINÉTISMES

Hors-série n° 4, 30 septembre 2026

6^e année (revue créée en 2021)

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Sous la direction de | Edited by

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo et Aristide Bitouga

Université de Douala, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.

CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun

<https://www.revue-cinetismes.com/> | revuecinetismes@gmail.com

ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: <https://doaj.org/toc/2791-2981> , diffusée sur OpenEdition

Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).

Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Administration | Executives of the Journal

Directeur de publication

Pr Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire)

Rédactrice-en-chef

Dr (CC) Mandou Ayiwouo Faty-Myriam (Université de Douala, Cameroun)

Comité technique et de rédaction

Pr Ghada Saber	Université d'Ain Shams, Le Caire, Égypte
Pr (HDR) Kharroubi Sihame	Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Algérie
Dr (MC) Azérad Hugues	Magdalene College, University of Cambridge, UK
Dr (MC) Manifi Maxime	École normale supérieure de Yaoundé, Cameroun
Dr (MC) Mbarga François	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Dior Harouna	Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal
Dr Ngouloure Jean-Pierre	Université Lyon 3 / Toulouse, France
Dr (CC) Ngodji Léopold	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Oumarou El-Farouk Hamza	Université de Ngaoundéré, Cameroun
M. Bradley Reike	Université du Québec à Rimouski / UCAC

Comité scientifique

Pr Amabiamina Flora	Université de Douala, Cameroun
Pr Atenga Thomas	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Charles Forsdick	University of Cambridge, Royaume-Uni
Pr Diki-Kidiri Marcel	ACALAN, France
Pr Efoua Mbozo'o Samuel	Université de Douala, Cameroun
Pr Ewane Christiane Félicité	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Pr Fandio Ndawouo Martine	Université de Buea, Cameroun
Pr Fotsing Mangoua Robert	Université de Dschang, Cameroun
Pr Gbaguidi Koffi Julien	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Pr Lemos Lindenber C.	Universidade Federal do Ceará, Brésil
Pr Loum Daouda	Université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr Mondoue Roger	Université de Douala, Cameroun
Pr Monneret Philippe	Sorbonne Université, Paris, France
Pr Moupou Moise	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Mpoche Kizitus	Université de Douala, Cameroun
Pr Noumssi Gérard Marie	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Pali Tchaa	Université de Kara, Togo
Pr Tandia Mouaffou J.-J. R.	Université de Dschang, Cameroun
Pr Tonye Alphonse Joseph	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Comité de lecture du numéro

La coordination remercie les évaluatrices et évaluateurs qui ont expertisé, en double aveugle, les contributions de ce hors-série.

Pr Chouarupouo Ndassa Moussa Kallil	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Alioune Sow	Université de Floride, États-Unis
Pr Emmanuel Ndour	Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud
Pr Njoh Kome Ferdinand	Université de Douala, Cameroun
Pr Assanvo Amoikon Dihye	Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
Pr Hugues Azerad	Magdalene College, Université de Cambridge,

Dr Dior Harouna

Dr Njutapwoui Aboubakar Sidi

Dr Charles Sylvain Eloundou Mvondo

Pr Khadim Rassoul Thiam

Dr Aristide Bitouga

Dr Faty-Myriam Mandou Ayiwouo

Royaume-Uni

Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar,
Sénégal

Université de Maroua, Cameroun

Université de Dschang, Cameroun

Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal

Université de Douala, Cameroun

Université de Douala, Cameroun



CINETISMES

Revue pluridisciplinaire sur le langage
Pluri-disciplinary Journal on language

Sommaire | Contents

Dossier thématique Thematic section.....	13
Edouard Epiphane Yogo, <i>Sécuriser le livre pour le faire exister ? Essai de sécuritisation du savoir scientifique endogène en Afrique centrale.....</i>	<i>14</i>
Faty-Myriam Mandou Ayiwouo, <i>Séduire pour publier : analyse du discours des sollicitations de revues prédatrices auprès des enseignantes-chercheuses et des enseignants-chercheurs camerounais.....</i>	<i>36</i>
Lionel Thierry Owona Essengue, <i>Le livre comme opérateur de lien en milieu scolaire rural camerounais : rareté documentaire, pratiques d'échange et espace symbolique d'interdépendance.....</i>	<i>68</i>
Olivier Ange-Yannick Moussavou Ndjimbit, <i>Accès ouvert et réception des savoirs sur l'IA éducative en Afrique : état des lieux à partir d'un corpus documentaire.....</i>	<i>87</i>
Victorine Bertille Ngo Makoumag, <i>Les figures énonciatrices des discours publics sur l'agriculture au Cameroun : regards à partir de la problématique de la circulation des savoirs.....</i>	<i>106</i>
Varia Varia section.....	131
Danielle Olive Mouasso Lotin, <i>Analyse interactionniste des titraillles à l'écran sur YouTube : écart et puissance communicationnelle dans les polémiques FECAFOOT-MINSEP.....</i>	<i>132</i>
Demindoyee D. Kako-Kakudji, <i>La communication autonomisante ou démarche de rupture épistémologique.....</i>	<i>154</i>
Laurent Ghislain Togué Togué, Victor Ngu Cheo et Paul Animbom Ngong, <i>Subtitled film as a pedagogical tool for teaching Ghomálá': A mixed-methods study of pedagogical effectiveness.</i>	<i>179</i>
Romanus Ntseh Ngang, Tafor Kmchwang et Paul Animbom Ngong, <i>Recalibrating dark skin in cinema: A visual analysis of Elesin Oba: The King's Horseman by Biyi Bandele (2022).....</i>	<i>202</i>
Notices biographiques Contributors.....	224
Prochain appel Next call.....	227
Protocole de rédaction Guidelines.....	238
Déjà parus Published.....	242
Annexe. Métadonnées OpenEdition.....	243

Analyse interactionniste des titrailles à l'écran sur YouTube : écart et puissance communicationnelle dans les polémiques FECAFOOT-MINSEP

Interactionist analysis of on-screen headlines on YouTube: discrepancy and communicative power in the FECAFOOT-MINSEP controversies

Danielle Olive MOUASSO LOTIN¹

Pour citer cet article : Mouasso Lotin, D. O. (2026). Analyse interactionniste des titrailles à l'écran sur YouTube : écart et puissance communicationnelle dans les polémiques FECAFOOT-MINSEP. *Cinétismes*, Hors-série 4, pp. 132-153. Licence CC BY 4.0.

Résumé

Notre article analyse la titraille *YouTube* comme espace de débats et de politisation dans les polémiques entre Ministère des Sports et de l'Éducation physique (MINSEP) et Fédération camerounaise de football (FECAFOOT) entre avril 2024 et septembre 2025. Nous testons deux hypothèses avec un corpus raisonné de huit vidéos stratifiées selon quatre types de médiateurs : télévision classique, webTV sportive, YouTubeurs et infodivertissement. La première hypothèse postule que la puissance de la titraille repose sur l'écart entre promesse et contenu réel. La deuxième indique que la titraille opère une requalification politique du conflit sportif. Notre méthodologie repose sur une grille de codage qui évalue le type et l'intensité de l'écart, puis les marqueurs de politisation. Les résultats révèlent une disproportion : trois vidéos sur quatre accusent une distorsion majeure entre titre et contenu, confirmant l'efficacité paradoxale de la sur-promesse. Parallèlement, 62,5% des vidéos introduisent un référentiel politique hors-sport absent du contenu des vidéos, requalifiant le litige institutionnel en affrontement et en lecture ethno-identitaire. Loin de se limiter à sa fonction d'accroche, la titraille s'impose comme le lieu où se noue le contrat para-médiatique et où se joue la politisation du sport.

Mots-clés : écart, titraille, *YouTube*, clickbait, interactions, communication politique

¹ Danielle Olive Mouasso Lotin est enseignante-chercheuse, chargée de cours au Département de Communication de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Douala (Cameroun). Spécialiste de la communication publique, elle mène des recherches sur les collectivités territoriales décentralisées et sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), en particulier les nouveaux médias et les plateformes numériques, dont YouTube, qu'elle étudie dans le présent numéro. Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages et articles consacrés à ces questions d'actualité. Courriel : olidanie2002@yahoo.fr.

Abstract

This article analyzes *YouTube* headlines as a space for debate and politicization within the controversies involving the Ministry of Sports and Physical Education (MINSEP) and the Cameroonian Football Federation (FECAFOOT) between April 2024 and September 2025. We test two hypotheses using a purposive sample of eight videos, stratified across four types of media outlets: traditional television, sports web-TV, YouTubers, and infotainment. The first hypothesis posits that the power of headlines relies on the gap between the promise made and the actual content. The second suggests that headlines reframe the sports-related conflict in political terms. Our methodology employs a coding grid to assess the type and intensity of this gap, followed by markers of politicization. The results reveal a significant disparity: three out of four videos exhibit a major distortion between title and content, confirming the paradoxical effectiveness of over-promising. Meanwhile, 62.5% of the videos introduce a non-sports political frame, absent from the actual video content, thereby reframing the institutional dispute as a confrontation and interpreting it through the lens of ethnic identity. Far from being limited to a mere "hook," headlines emerge as the site where the para-media contract is established and where the politicization of sport plays out.

Keywords: discrepancy, headlines, *YouTube*, clickbait, interaction, political communication,

Introduction

Les sciences de l'information et de la communication (SIC), qui constituent déjà un objet « de connaissances élaborées » (Miège, 2004, p. 5) au Cameroun, sont historiquement liées à l'essor des mass médias, médias technologiques que sont la radio et la télévision, et plus tard internet. À partir des années 40, le développement de ces médias donne lieu à des interrogations sur leurs effets sur les individus et la société (Mucchielli, 2001, p. 13). Le premier domaine d'étude des SIC concerne les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Les NTIC sont un ensemble d'outils, de logiciels et matériels de traitement, de stockage, d'échange et de transmission de l'information, qui transforment la société en facilitant la participation aux débats. C'est en cela que les SIC tentent de comprendre les nouveaux phénomènes de communication en œuvre. Le conflit qui oppose le Ministère des Sports et de l'Éducation physique (MINSEP) à la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT) interpelle une panoplie d'acteurs qui y jettent un

regard analytique. Depuis avril 2024, les vidéos *YouTube* dominent le paysage numérique, hébergeant de nombreuses vidéos produites par les camerounais et qui façonnent l'histoire des polémiques MINSEP et FECAFOOT. Le choix de leur titraillle à l'écran revêt un caractère particulier pour leurs créateurs et les internautes.

Dans la polémique entre la FECAFOOT et le MINSEP, la titraillle à l'écran ne décrit pas la crise, elle interpelle le spectateur, problème qui soulève deux questions. Comment les titraillles à l'écran des vidéos *YouTube* exercent-elles une puissance sur les internautes malgré les contradictions entre le thème affiché et le contenu réel des débats sur les polémiques entre la FECAFOOT et le MINSEP ? Dans quelle mesure les acteurs impliqués dans ces débats exploitent-ils cette plateforme pour diffuser leurs idéologies politiques ? Deux hypothèses sont formulées pour tenter d'y répondre. D'une part, l'écart entre la titraillle et le contenu réel renforce la puissance communicationnelle des vidéos sur la polémique entre la FECAFOOT et le MINSEP en substituant à la promesse d'information une promesse plus rentable en termes d'engagement. D'autre part, les chaînes *YouTube* instrumentalisent la polémique en requalifiant une crise de gouvernance sportive en crise politique, en utilisant la titraillle pour substituer aux deux institutions des figures politiques antagonistes.

Notre démarche d'analyse s'inscrit dans l'approche interactionniste selon laquelle chaque locuteur développe une compétence sociale à communiquer qui lui permet d'exploiter les ressources du système langagier dans une situation donnée. Dans les échanges, la réussite communicationnelle (Goffman, 1981, pp. 9-10) d'un individu s'évalue en fonction de cette compétence, raisonnement qui s'applique à la communication médiatique.

En évaluant en détail le contenu de chaque vidéo, notre grille analytique à deux entrées comprend plusieurs rubriques. Les données relèvent d'une analyse descriptive et diagnostique car en plus de décrire les faits, nous les expliquons. Notre corpus repose sur la méthode d'échantillonnage à choix raisonné, sur un échantillon (Royer et Zarlowski, 2025) sémiotique significatif qui nous permet d'analyser en profondeur le titre et le contenu de chaque vidéo. Au terme d'une transcription

manuelle des vidéos en textes, nous avons retenu 08 qui portent sur la titraillle à l'écran, les faits, l'ordre des informations, le temps de chacune d'elle ainsi que les acteurs de l'information mis en jeu. Ces trois critères reposent sur notre méthode d'échantillonnage qui vise la construction d'une typologie de l'écart, permettant ainsi un analyse qualitative approfondie et une mesure fine de l'écart via une grille d'analyse. Ces vidéos sont conformes aux normes de l'analyse interactionniste qualitative qui privilégie la profondeur à l'exhaustivité. Le choix des vidéos repose donc à la fois sur leur périodicité et leur thématique étant donné qu'elles sont publiées entre avril 2024 et septembre 2025 sur la question des polémiques entre les deux institutions. En dépassant les 08 vidéos, on tombe dans la redondance tandis qu'un nombre en deçà ne couvre pas la diversité des acteurs. Il s'agit des vidéos d'une durée comprise entre **2:01** et **48:37** qui diffusent les polémiques sportives actuelles. La technique de collecte d'informations convoquée ici est l'analyse de contenu, déroulée sur une seule séquence, à savoir « le contenu proprement dit des débats » (Nga Ndong, 2020, p. 9), dans une approche qualitative centrée sur l'interprétation des données. Cette démarche méthodologique permet de comprendre pourquoi certaines vidéos *YouTube* seraient plus favorables que d'autres à transmettre des informations en contexte d'interaction sportive médiatisée.

Notre analyse est construite sur deux grandes parties. Il s'agit en premier de penser la titraillle comme interaction, ensuite de mesurer l'écart à l'écran avec *YouTube* que nous classons et expliquons.

1. Polémique FECAFOOT-MINSEP : genèse, structuration et économie médiatique du conflit

Pour comprendre l'écart de la titraillle *YouTube* sur le conflit FECAFOOT et MINSEP, il convient d'articuler trois niveaux de la polémique : la mutation de la titraillle vers l'économie de l'attention, l'efficacité paradoxale du clickbait dans l'économie de l'attention, et sa construction discursive lorsque le sport devient politisé. C'est à cette triple contextualisation qu'est consacré l'état de l'art.

1.1. La mutation de la titraile journalistique vers l'économie de l'attention

Dans le journalisme, il n'existe pas de texte sans un titre qui est mis en valeur par un chapô, des intertitres, pour pousser le lecteur à lire. Maîtriser la titraile est donc une condition indispensable à la séduction. À la question « Qu'entend-on par titraile ? », Bailly répond :

« pour une définition en creux, on dirait tout le texte qui n'est pas l'article : le surtitre, le chapô, la légende, l'exergue, l'intertitre, le sous-titre, mais pourquoi pas, aussi, les éléments qui accompagnent le texte lorsqu'il est partagé sur les réseaux sociaux, ou indexé par les moteurs de recherche » (Bailly, 2020, p. 134).

La titraile attire l'attention vers le contenu, c'est une forme de « carte de visite de votre texte », pour emprunter à Bailly. Le titre joue ainsi deux rôles, celui qui consiste à séduire et l'autre à informer. Au regard des valeurs démocratiques et éthiques, Charaudeau (2011) propose une critique des médias et de l'activité journalistique. Dans les réseaux sociaux numériques telles que *YouTube*, ce rôle a évolué vers des algorithmes qui doivent capter les téléspectateurs.

Cette transformation s'observe à partir des données 2020 lorsque les webTV se professionnalisent et que les chaînes *YouTube* d'information voient le jour au Cameroun. La rédaction de titres en lettres majuscules ainsi que la ponctuation excessive deviennent la norme éditoriale des chaînes de télévision comme *Canal 2 International*, les influenceurs et lanceurs d'alerte. Le titre devient un appât car la titraile a la mission de déclencher le clic dans un flux saturé.

1.2. L'efficacité paradoxale du piège à clics

Le piège à clics ou « clickbait », est un contenu qui utilise un titre trompeur pour attirer l'attention sur un site Web ou un blog afin d'inciter à cliquer sur le lien, l'image ou la vidéo et générer des revenus publicitaires. Le but est de susciter l'intérêt, afin d'inciter à cliquer sur le lien, l'image ou la vidéo. Il s'agit d'une stratégie de titraile qui crée un écart volontaire entre la promesse et le contenu livré afin de maximiser le taux de clics. L'on distingue trois formes d'écarts : l'exagération, l'omission volontaire et la fausse promesse. Le titre ouvre un vide informationnel que l'utilisateur comble en cliquant. Sur les sites d'information, les journalistes emploient la technique de la

référence anticipée comme procédé stylistique et narratif dans le but de susciter l'anticipation et la curiosité, et inciter les lecteurs à cliquer sur le titre pour poursuivre leur lecture. Les résultats des travaux de Blom et Hansen (2015) montrent que la commercialisation et la tabloïdisation sont susceptibles de favoriser l'usage récurrent de cette technique dans les titres de la presse en ligne.

Le clickbait au Cameroun est lié à la précarité du modèle économique des médias qui, faute de publicité, se tournent vers *YouTube* pour obtenir un nombre assez élevé de vues et gagner des revenus au travers de sa monétisation. Certains parlent de rationalité économique, comme Malinvaud qui écrit que « selon le paradigme dominant en macroéconomie pour modéliser le comportement humain, l'individu agit rationnellement afin de réaliser au mieux son objectif » (1991). Ces titres anxiogènes génèrent parfois plus de vues que les titres informatifs, ce qui constitue un paradoxe, puisque ce titre menteur et exagérant devient puissant.

1.3. Construction discursive d'un affrontement institutionnel sur YouTube : la politisation du sport

La polémique FECAFOOT-MINSEP dépasse le cadre sportif car elle relève la politisation par requalification. Il revient sur la communication politique qui ne saurait être remise en cause malgré les dérapages politiques favorisés en partie par la prépondérance des nouveaux médias dans le champ politique contemporain (Kouassi, 2018, p. 15). Pour lui, l'une des fonctions de la communication politique est la « persuasion », ce qui permet de comprendre que le fait sectoriel soit retraduit en langage politique pour mobiliser. Le football est historiquement un espace de cristallisation identitaire et politique au Cameroun. Les travaux de Bitond montrent comment « le football a constitué un facteur de rassemblement pour la majorité des Camerounais » (2025, p. 119), alors qu'aujourd'hui la réalité est différente. D'ailleurs, la « conflictualité verbale témoigne d'une fracture sociale plus large, qui s'exprime aujourd'hui à travers les plateformes numériques », dit-il.

La requalification se joue, non plus dans la télévision classique, mais dans un espace hybride composé de chaînes de télévision sur *YouTube*, de webTV et de YouTubeurs qui commentent l'actualité avec des codes de l'infodivertissement qui combinent informations utiles et contenu

divertissant. Il s'agit d'accéder à un espace public numérique qui permet à un grand nombre de personnes de s'exprimer sur l'actualité.

Dans ces débats, l'opinion semble primer sur le fait, le clash sur l'analyse et le positionnement sur la neutralité. La polémique entre deux personnalités développe un affrontement idéologique entre le peuple représenté par la FECAFOOT, et l'État dont le MINSEP est l'un des démembrements, à quoi s'ajoute une lecture tribaliste. Le rôle de la titraille ici est central car elle crée des marqueurs qui sortent du cadre sportif.

2. De l'énonciation éditoriale à l'interactionnisme : pour une approche de la titraille comme acte de mise en scène

Une réflexion sur la titraille à l'écran dans la polémique FECAFOOT et MINSEP exige de la saisir comme corpus interactionniste : c'est l'ancrage goffmanienne, que cette partie propose d'établir.

2.1. L'analyse des interactions verbales

Goffman est le premier à analyser les interactions « c'est-à-dire ce qui se passe lorsque deux individus se trouvent en présence l'un de l'autre » (Nizet & Rigaux, 2005, p. 3). Son interrogation tourne autour des formes que prennent les interactions, les règles dont elles se dotent, les rôles que mettent en scène les acteurs qui y sont impliqués et l'ordre spécifique qu'elles constituent.

Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004) voient en l'interaction une forme de co-construction marquée par des rapports de place, des taxèmes et des marqueurs d'adresse. Généralement, les indices génériques sont subtils. Pas étonnant donc que leur maniement prête souvent au malentendu entre les participants à l'interaction en cours. Transposée à *YouTube*, l'interaction réside dans la titraille et non pas dans la vidéo. C'est à travers le titre que naît la relation entre l'émetteur et le l'internaute qui doit faire un clic pour visionner.

2.2. Le contrat de communication médiatique

Selon Charaudeau (1991), l'acte de communication médiatique repose sur un contrat. C'est celui du média qui promet de présenter la vérité sans perdre de vue son objectif d'informer et de capter l'attention. Trois critères sont fondamentaux dans un contrat : le but, l'identité des partenaires et les termes utilisés.

Dans *YouTube*, nous évaluons la rupture du contrat en comparant la promesse de la titrairie au discours de la vidéo pour voir l'écart entre les deux. Si le décalage est total, il s'agira de considérer une rupture du contrat d'information au profit du seul contrat de captation. Dans ce cas, il est possible de penser comme Charaudeau que c'est juste une modification du contrat.

2.3. L'accroche par anticipation et l'analyse de la polémique

Le clickbait est défini par Blom et Hansen comme une accroche par anticipation, qu'ils nomment en termes de stratégie de « forward-reference » (2015). Le titre crée un vide référentiel lorsqu'elle annonce une information qu'elle ne donne pas, forçant le clic pour combler leur manque à gagner dans la publicité.

Dans ces vidéos, les pronoms cataphoriques vides comme « voici », les déictiques d'urgence telles que « *Breaking news* » ou les chiffres suspensifs comme « trois raisons » permettent de classer chaque titre selon qu'il utilise ou non une accroche par anticipation et de quantifier le type d'écart. Par exemple, un titre comme « c'est fini pour Eto'o ? » est une anticipation discursive totale qui pose une question dont la réponse n'est jamais dans la vidéo.

Amossy (2014) fait remarquer que la polémique envahit l'espace public. Pour lui, elle n'est pas un dysfonctionnement dans le débat, mais une forme d'argumentation basé sur le clivage, la délégitimation de l'autre et la convocation du peuple comme arbitre.

Nous observons la requalification d'un litige institutionnel en polémique médiatisée sous le prisme de trois indicateurs : le clivage entre la FECAFOOT et le MINSEP, la délégitimation des acteurs, l'appel au peuple camerounais comme juge. L'insertion des mots comme « Président de la

République » dans la titraille est une forme de requalification polémique qui vise à attribuer au sport un statut de pathos politique et lui enlever celui de logos.

3. De l'écran au code : protocole pour saisir l'écart

En analysant la titraille *YouTube* comme un contrat de communication dont la rupture revêt une signification particulière, cet article adopte une approche qualitative sémiologique dans une démarche déductive.

3.1. Matériau empirique principal pour analyser les écarts

Nous testons deux hypothèses sur un corpus empirique composé de huit vidéos *YouTube* publiées entre avril 2024 et septembre 2025. Le choix de cette période repose sur le pic de la polémique FECAFOOT-MINSEP autour de la nomination du sélectionneur Belge Marc Brys à la tête de l'équipe nationale du Cameroun comme entraîneur en remplacement de Robert Song.

Nous avons retenu les vidéos répondant simultanément à trois conditions : traiter du conflit FECAFOOT-MINSEP, présenter une titraille complète et provenir d'énonciateurs variés. Afin d'assurer la représentativité de l'arène para-médiatique, le corpus est stratifié en plusieurs catégories : télévision classique, webTV sportives, chaînes de YouTubeurs et infodivertissement.

Collecte clôturée le 15 octobre 2025 pour stabiliser les métriques, onze variables ont été codées par vidéo : chaîne, type, date, durée, titre exact, description, vues, j'aime, commentaires, URL et date de consultation.

Nous mobilisons une grille d'analyse comprenant deux entrées. La première concerne la puissance paradoxale de l'écart, avec une typologie des écarts comprenant : l'intensification, la personnalisation, l'urgence, la vacance informationnelle (vide) et la polarisation. Le second palier opérationnalise la politisation via le positionnement énonciatif basé sur quatre modalités : pro-FECAFOOT, pro-MINSEP, neutre et clickbait.

Le tableau du corpus suivant présente les onze variables.

Tableau 1 : Description du corpus de 8 vidéos sur la polémique FECAFOOT et MINSEP

Code	Chaîne	Type de chaîne	Titre à l'écran	Description du Résumé	Date publication	Date Consultation	Durée	Vues	J'aime	Commentaires	URL
V1	France 24	Chaîne de télévision française d'information internationale en continu	Quel avenir pour Samuel Eto'o ?	Fecafoot : les conséquences du clash entre Samuel Eto'o et les autorités camerounaises	6 avril 2024	27 septembre 2025	48:31	153 938	1065	140	https://youtu.be/Nbkl7GbHi18?si=U4PgZLmIKdPPETJb
V2	Canal 2 International	Chaîne de télévision généraliste privée camerounaise	FECAFOOT-MINSEP AU-DELA DE L'AIRE DE JEU...	FECAFOOT-MINSEP AU-DELA DE L'AIRE DE JEU...	12 juin 2024	27 septembre 2025	56:56	7058	36	08	https://youtu.be/KxD3oOoiCFA?si=M0sk2qyKhXtmweG6
V3	INFOS 237 NEWS	Chaîne YouTube d'information et de débat sur l'actualité au Cameroun	Crise Minsep-Fecafoot : à qui profite le désordre ?	CONFLIT FECAFOOT-MINSEP : LE PREMIER MINISTRE AUSSI EST LA A GAROUA	6 septembre 2024	30 septembre 2025	14:24	2304	14	00	https://youtu.be/qiaifhkm04U?si=GRNxxkqgyZxZgGKhd
V4	INFOS 237 NEWS	Chaîne YouTube d'information et de débat sur l'actualité au Cameroun	Débâcle des Lons indomptables, à qui la faute : coaching, Minsep ou Fecafoot ?	Aucune	14 septembre 2024	30 septembre 2025	46:38	44 007	378	119	https://youtu.be/i94Au4kRG8A?si=qkVHLc5sbAq0zYOw
V5	Ndamba Foot	Chaîne à opération spéciale sur les chaînes CANAL+SPORT	-DOUBLE MBAPPE -MAITRE NGUINI S'EXPLIQUE -MINSEP-FECAFOOT	GUINI METLA LUMIERE SUR LE BRAS DE FER ENTRE LA FECAFOOT et LE MINSEP SUR LES ELECTIONS	25 août 2025	27 septembre 2025	10:19	2945	41	00	https://youtu.be/6Sk60WGxANY?si=wBepmblePeWumM1w

Code	Chaîne	Type de chaîne	Titre à l'écran	Description du Résumé	Date publication	Date Consultation	Durée	Vues	J'aime	Commentaires	URL
V6	Bantu Media group sport	Chaîne YouTube axée sur le sport	BANTU + Images	Samuel Eto'o a nouveau siège de la Fecafot avec Song, Mboma et Kalla	13 septembre 2025	27 septembre 2025	02:01	917	18	01	https://youtu.be/64anXnC7E5Q?si=pBicr7ZW A8pew-
V7	Bantu Media group sport	Chaîne YouTube axée sur le sport	BANTU + Images	Info. Mouelle Kombi flatte Paul Biya, Samuel Eto'o, Fecafot, Marc Brys incompetent, André Onana	13 septembre 2025	27 septembre 2025	29:15	2526	54	03	https://youtu.be/RUMwBqQMeYg?si=MBhm69Cm-O_T3rrp
V8	INFOS 237 NEWS	Chaîne YouTube d'information et de débat sur l'actualité au Cameroun	Minsep # Fecafot : qui est hors-jeu ?	MINSEP # FECAFOOT : QUI EST HORS-JEU ?	24 août 2025	27 septembre 2025	45:37	40 843	256	69	https://youtu.be/B23GLWqxVvQ?si=8o-4WKRxPmdioG aJ

Source : Mouasso Lotin, construction à partir du corpus documentaire actualisé, 2026

Les 8 vidéos sont codées par la lettre majuscule « V ». Le chiffre qui suit la lettre indique le numéro de chacune d'elle. Le tableau fait apparaître une fracture structurante, ce qui tend à valider empiriquement notre problématique de l'écart et de la puissance communicationnelle.

D'un côté, on peut y voir qu'il y a une corrélation inverse entre la véracité de la titrairie à l'écran et sa puissance communicationnelle. Les vidéos V1 et V2, issues de médias classiques que sont *France 24* et *Canal 2*, présentent un score d'écart nul à faible situé entre 0 et 0.5. Ils respectent également le contrat d'information car leur titrairie à l'écran « Quel avenir pour Samuel Eto'o ? » et « FECAFOOT-MINSEP AU-DELA DE L'AIRE DE JEU... » reste fidèle au contenu juridique analysé. Leurs vidéos relèvent du régime d'information de Goffman qui considère que le spectateur est un citoyen qu'il faut informer sans menace sur la face.

À l’opposé, les vidéos V3 à V8 issues de INFOS 237 NEWS, Bantu Media group sport et Ndamba Foot basculent dans le régime de l’interpellation avec des scores d’écart situés entre 3.5 et 5+. Le commentaire le plus révélateur est celui de la V3 dont la description de la titraille promet l’intervention du Premier Ministre « LE PREMIER MINISTRE AUSSI EST LA A GAROUA ». Pourtant le contenu de la vidéo ne l’évoque guère. L’écart E4 est un vide sémantique total. Cette vidéo en écart génère 2945 vues. L’écart n’apparaît donc pas comme une erreur : il semble bien performatif car il atteint son objectif qui est de produire de l’audience.

La vidéo V6 met en scène l’analyse de Goffman à travers l’image du présentateur qui pose les mains sur la tête en signe de scandale. La crise institutionnelle est traduite à l’écran en scandale qui interpelle des spectateurs, ce qui génère des interactions à travers 2526 commentaires.

Ce tableau est donc l’illustration de la professionnalisation de l’écart en 2025, avec une croissance de la moyenne des vues entre 2024 et 2025. Il ne présente nullement huit vidéos sur la même crise, mais deux modèles économiques de la titraille à l’écran. L’un à faible écart et faible puissance, en voie de marginalisation. L’autre à fort écart et forte puissance ne se limite plus à faire de la titraille à l’écran un résumé, mais devient une affiche de spectacle où l’écart sert à la visibilité des médias.

3.2. Typologie des écarts et stratégie de la cartographie des 5 indicateurs

L’opérationnalisation du concept nous conduit à cinq indicateurs observables, notés de E1 à E5. Le tableau qui suit met en évidence la fracture dans le traitement *YouTube* de la crise.

Tableau 2 : Typologie des écarts entre titraille et contenu dans le traitement *YouTube* de la polémique et grille d’analyse des 8 vidéos du corpus

Code	Titre écran	Durée	Score E1-E5	Stratégie	E1 Intensification	E2 Personnalisation	E3 Urgence	E4 Vide	E5 Polarisation	Score total
V1	Quel avenir pour Eto'o ?	48:31	0	Témoignage info	0	0	0	0	0	0
V2	Au-delà de l'aire de jeu	56:56	0,5	Témoignage décryptage	0,5	0	0	0	0	0,5

Code	Titre écran	Durée	Score E1-E5	Stratégie	E1 Intensification	E2 Personnalisation	E3 Urgence	E4 Vide	E5 Polarisation	Score total
V3	PM pour Garoua, ONIESS trouble	14:24 / 31:12	5/5	Invention	1	1	1	1	1	5
V4	Débâcle, à qui la faute ?	46:38	3,5/5	Polarisation	1	0,5	0	1	1	3,5
V5	Double Mbappé, Toum Toum, Nguini	10:19	5/5+	Parasitage	1	1	1	1	1	5 + parasitage
V6	Nouveau siège Song Mboma Kalla	02:01	0,5/5	Retour réel	0,5	0	0	0	0	0,5
V7	Kombi flatte Biya, Brys, Onana	29:15	5/5	Double jeu	1	1	1	1	1	5
V8	18/20 philo, 30 ans régression	45:37	2,5	Politisation	0,5	1	0	0	1	2,5

Source : Construction personnelle sur la base des 8 vidéos YouTube du corpus, 2026.

Le score E1-E5 évalue l'écart entre le titre à l'écran et le contenu réel. 0= aucun écart ; 5/5 = écart maximal ; 5/5+ indique un écart maximal avec un parasitage externe.

L'analyse dimensionnelle qui figure dans le tableau révèle que tous les écarts n'ont pas le même poids dans la puissance communicationnelle de la polémique. On grossit, on personnalise, et on crée un vide pour voler l'audience ou une polarisation pour faire commenter. Cette combinaison donne un score total de 3.5 à 5+ et garantit cette puissance. L'écart ne relève plus d'un accident, mais bien d'une stratégie éditoriale, un outil de gain de nouveaux médias (Texier, 2021).

Les cinq indicateurs choisis dans notre analyse interactionniste révèlent chacun une stratégie.

L'indicateur *E1 Intensification* est la technique la plus utilisée car 7 vidéos sur les 8 sont touchées. Le fait administratif est transformé en bombe et en scandale.

E2 Personnalisation a 5 vidéos sur les 8. Ici, la crise entre la FECAFOOT et le MINSEP est réduite à un duel de deux personnalités publiques. Il s'agit d'un cliquable.

Quant à *E3 Urgence*, il n'a que 3 vidéos sur les 8. C'est celui qui a moins, montrant que les médias s'en servent moins par rapport à son apport.

E4 Vide et *E5 Polarisation* ont simultanément 4 et 5 vidéos sur les 8. Ils indiquent le clickbait car leur titre promet ce qui n'est pas visible dans leur vidéo. Leur but est de créer des camps opposés et obtenir autant de commentaires possibles.

Ce tableau conforte notre hypothèse : plus on s'éloigne des médias institutionnels, plus l'écart s'accroît. La figure emblématique de V5 de *Ndamba Foot* » notée « 5 + parasitage » veut capter l'audience jeune. Le titre annonce le football camerounais à travers le mot « FECAFOOT », mais la vidéo parle de Mbappé dans son club Real Madrid.

Alors qu'en 2024, l'écart est exceptionnel, il devient une norme sur les chaînes d'infodivertissement camerounaises en 2025.

3.3. L'écart au cœur de la problématique des interactions sur YouTube

Notion opératoire en SIC, l'écart s'inscrit dans la théorie du contrat de communication médiatique. Lorsque l'écart est assez élevé, Charaudeau en parle en termes de rupture du contrat (1991). Cette dissonance intentionnelle et stratégique se crée entre la titraille et le contenu de la vidéo lorsqu'il faut attirer l'attention plutôt que d'informer.

L'écart peut être définie comme une construction volontaire qui articule plusieurs logiques : sémantique lorsque la vidéo dit A et montre B, pragmatique pour capter l'attention et économique pour la monétisation par le piège à clics. C'est une stratégie interactionniste pour Goffman qui la considère comme une manipulation de façade car la vidéo montre une façade sensationnelle pour faire entrer l'internaute.

L'écart crée une dissonance cognitive chez l'internaute qui, pour n'avoir pas obtenu l'information à laquelle il s'attendait, est piégé par le clickbait et va faire un commentaire pour montrer son indignation. La mise en question de ce concept « semble ouvrir d'intéressants perspectives à la sémantique littéraire » (Gueunier, 1969, p. 45).

4. Dynamiques discursives vers la vidéo YouTube : ce que l'écart fait au discours

La présente partie situe l'objet de l'étude. Elle retrace l'essor de *YouTube* comme plateforme de diffusion et de débat, rappelle les ressorts de la viralité des vidéos, puis précise la place de la titraillle à l'écran dans la présentation des vidéos consacrées à l'actualité sportive camerounaise.

4.1. Finalités des écarts entre vidéogrammes et titraillles

Cette première partie examine, à partir de cinq exemples horodatés, les décalages entre la titraillle affichée à l'écran et le contenu effectif des débats consacrés à la crise FECAFOOT-MINSEP.

L'un des écarts entre vidéogrammes et débats s'observe dans une vidéo de *France 24* de **48:31**, du 06 avril 2024. C'est un extrait de l'émission hebdomadaire *le café des sports*, qui porte à l'écran la titraillle suivante : « *Quel avenir pour Samuel Eto'o ?* ». Elle se décrit en ces termes : « Fécafoot : les conséquences du clash entre Samuel Eto'o et les autorités camerounaises ». L'écart ici s'observe lorsque Suto, l'un des invités du jour sur le plateau, parle du footballeur « Cristiano qui a eu des triplés cette semaine » (**1:57**), un sujet qui n'a rien à voir avec la titraillle de la vidéo, ni des thèmes annoncés par Gasnier, l'animatrice du jour. Cette réponse relèverait de la volonté de l'invité à distraire les téléspectateurs par une blague, afin de faire valoir le rôle ludique (Urbas, 2016) des médias.

« *Crise Minsep-Fécafoot : à qui profite le désordre ?* » est le titre annonciateur à l'écran d'une vidéo scindée en deux. Le média responsable de cette vidéo publiée le 06 septembre 2024 est *INFOS 237 NEWS*. Le premier extrait de la vidéo de **14:24** se décrit en *CONFLIT FECAFOOT-MINSEP : LE PREMIER MINISTRE AUSSI EST POUR GAROUA*. Le deuxième extrait est celle de **31:12** qui a la même titraillle à l'écran mais dont la description est différente. Cela traduit une volonté des Youtubeurs à multiplier les vidéos afin d'augmenter son audience. Seule la première est prise en compte dans cet article. L'on y voit Chouaten qui, à une question du présentateur, déclare : « je me suis rendu compte que nous ne sommes pas sur le thème, nous ne sommes pas dans la thématique » (**10:41**). Il ne se laisse pas distraire d'où sa reprise : « ce n'est pas le débat » (**13:25**), propos qui

seront suivis d'une brouille de quelques secondes entre les panélistes, chacun voulant s'exprimer au même moment que les autres et se faire entendre.

La vidéo de **46:38** du 24 août 2025 du même média présente un titre correspondant à sa description : « *Débâcle des lions indomptables, à qui la faute : coaching, Minsep ou Fécafoot ?* ». L'animateur pose une question à un panéliste : « votre regard sur ce qui s'est passé à Praia ? » (**0:40**) et Elembe de répondre : « Song le peuple camerounais doit te demander pardon » (**5:42**). Song ne figure pas parmi les deux antagonistes mais il est cité pour montrer que c'est le coaching qui fait problème dans cette crise. L'on s'attendrait à ce l'intervenant parle directement de Brys mais il utilise une métaphore, l'exemple de l'autre. L'on peut considérer qu'il s'agit d'un écart dans la mesure où le téléspectateur doit passer plus de temps à visionner afin d'avoir la réponse à sa question. Certains médias préfèrent ce genre d'invités dans leurs émissions de débats pour leur permettre d'atteindre le temps imparti.

Un autre écart se lit *a priori* dans une vidéo de **10:19** du 25 août 2025 de *Ndamba Foot*. La titraille de l'écran ne correspond pas à sa description. L'écran de la vidéo affiche « *DOUBLE MBAPPE* » et « *MAITRE NGUINI S'EXPLIQUE* » au-dessus, puis « *MINSEP vs FECAFOOT* » en dessous. Sa description est la suivante : « *NGUINI MET LA LUMIERE SUR LE BRAS DE FER ENTRE LA FECAFOOT et LE MINSEP SUR LES ELECTIONS* ». À l'entame de la vidéo, c'est « *TOUM TOUM* » qui s'affiche, ce qui fait penser à une vidéo qui présente une guerre féroce. Il est plutôt question d'un extrait de débats où l'intervenant joint au téléphone, présente son point de vue sur la menace qui est brandie sur une éventuelle suspension. Cette vidéo rompt le contrat d'information et vise la rationalité économique dans la mesure où elle utilise Mbappé comme un appât.

Dans la vidéo de **02:01** du 13 septembre 2025, de *Bantu media Group Sport*, l'écran affiche 03 images : l'animateur Cletus, Eto'o en présence de plusieurs autres personnes sur le site en finition qui abritera la fédération, et du logo « *BANTU* ». Pourtant, la description de la vidéo précise qu'il s'agit uniquement de « Samuel Eto'o au nouveau siège de la Fécafoot avec Song, Mboma et Kalla ».

Si l'on s'en tient à la titraille, on pourrait penser avoir uniquement les 03 anciens coéquipiers et Samuel Eto'o, soit uniquement 04 individus. Mais il affirme par la suite que « Samuel Eto'o a amené les anciens lions indomptables, ses amis et anciens collègues au siège de la FECAFOOT à Warda à Yaoundé qui est en finition » (0:13). Cette accroche peut créer une confusion chez le téléspectateur qui sera curieux d'attendre pour voir comment Eto'o a invité tous ses anciens coéquipiers sur le site, alors qu'il entretient des désaccords avec certains d'entre eux. *YouTube* est une plateforme appréciée par les jeunes au même titre que les réseaux sociaux et Samuel Eto'o Fils, est une icône du football mondial que les fans du football vénèrent. Étant donné que « les débats télévisés font toujours recette » (Villeneuve, 2014, p. 138), l'on peut comprendre la motivation de l'animateur à la rationalité économique.

Dans une autre de 29:15 produite par le même média, le même jour, l'écran affiche plusieurs images de joueurs, du logo « BANTU » et de l'animateur qui a posé ses mains derrière sa tête, mimant l'étonnement. La description s'énonce en termes suivants : « Info, Mouelle Kombi flatte Paul Biya, Samuel Eto'o, FECAFOOT, Marc Brys incompetent, André Onana ». Mais dans son discours, l'animateur incrimine un seul acteur : le Ministre, qui selon lui, « cherche tous les moyens pour sauver sa tête » (0:11). Dans la suite, il affirme que « toutes les fédérations sportives ont des problèmes à cause de Narcisse Mouelle Kombi » (1:00), ajoutant que le Ministre a « fait le contraire de ce que les artistes espéraient de lui » (1:22). L'on n'ignore pas l'impact des procédés d'insinuation dans les interactions. Les exemples pris par l'animateur ont pour but d'amener les internautes à soutenir l'un des camps, à manipuler les jeunes à sa cause.

Ces écarts ne relèvent pas seulement de la digression : dans plusieurs vidéos, ils ouvrent la voie à un discours d'ordre politique, qu'il convient à présent d'examiner.

4.2. Vidéo YouTube comme un nouvel espace de communication politique

Cette partie resitue *YouTube* comme un espace de communication politique, à partir de deux vidéos où les prises de parole des panélistes glissent de la crise sportive vers une critique de la gouvernance nationale.

Au Cameroun, « la communication politique est omniprésente » (Mouasso, 2025, p. 18). À l'ère des médias sociaux, les débats politiques s'inscrivent dans un espace public (Habermas, 1988) fragmenté dans lequel la communication politique tient lieu d'instance d'intermédiation. Le rôle majeur que jouent les journalistes et l'opinion publique dans la reconfiguration de cet espace public a été mis en lumière par Wolton (1989, pp. 27-42). Certains choisissent des plateformes numériques qui se présentent à eux pour s'exprimer sur des questions politiques qui leur tiennent à cœur. La plateforme *YouTube* est ainsi devenue un espace d'expression politique, idéologique et de communication des activistes, idée résumée par Charaudeau : « il n'existe pas un discours politique en soi, mais c'est la situation de communication qui le rend politique » (2005, pp. 30-31). Autrement dit, tout énoncé peut avoir un sens politique, dès lors que la situation le justifie. C'est ce qui explique la persistance du conflit entre la FECAFOOT et le MINSEP qui divise les internautes, créant un match des opinions dans les plateformes numériques. Considérons deux vidéos d'analyse politique sur les polémiques sportives en cours diffusées sur la chaîne *YouTube*.

La première vidéo de **56:56** du 5 juin 2024, analysée dans la partie précédente sous un autre angle, porte à l'écran et dans sa description « *FECAFOOT-MINSEP : AU-DELA DE L'AIRE DE JEU* ». Il s'agit d'une émission d'actualité de la chaîne de télévision *Canal 2 International* dans laquelle l'animatrice présente en premier les panélistes, qui sont au nombre de 05. À la question posée sur les prolongations du conflit, Leudjo la transpose à la politique dans son discours suivant : « au Cameroun, on a érigé les hautes instructions en un mode de gouvernance qui permette à ce que on mette de côté le *process* normal pour prendre une décision » [...] « suivant les hautes instructions, on ne suit plus la procédure, on bafoue tout et on dit voilà ce que le Président de la République a décidé [...] c'est justement parce que le Président de la République lui-même est un adepte de la situation de pourrissement » (**13:24-13:39**) et qualifie ce comportement de « silence légendaire » (**14:05**) dont la sortie aurait facilement résolu le problème qu'il qualifie de « guerre de deux membres » (**14:52**) d'un même parti politique. Makon Ma Um le rejoint en parlant d'un « silence assourdissant de Monsieur Biya Paul qui pourtant est la solution de ce problème » (**25:54**). La créativité langagière accompagnant les intérêts politiques, *YouTube* devient une nouvelle forme de

médiation pour la politique en ce qu'elle ouvre la voie aux intervenants qui prétendent expliquer la politique. L'engouement que les acteurs politiques camerounais ont pour débattre des sujets liés à la gestion du pays justifierait les ambitions de ces médias qui s'en servent pour une rationalité économique. Les médias sont devenus, « par la force des choses, de véritables baromètres du jeu politique, en tant qu'animateurs ou acteurs essentiels de la nouvelle vie politique démocratisée » (Nga Ndongo, 2020, p. 7).

Le petit écran est ainsi un espace de diffusion de polémiques entre le MINSEP et la FECAFOOT, créant des polarités idéologiques trop tranchées qui éclatent lors des débats, que les médias numériques utilisent pour avoir une forte audience.

Dans la vidéo du 24 août 2025 de **46:38** d'*INFOS 237 NEWS*, Bahebeck affirme qu'il attend de Mouelle Kombi qu'il réfléchisse « pour sortir le Cameroun de la crise de gouvernance qu'il vit depuis plus de trente ans. Le Cameroun est dans un tourbillon de trente ans de régression » (**20:55**). Sa réponse n'est pas hasardeuse lorsqu'on sait que le panéliste a porté sa candidature aux élections présidentielles du 12 octobre 2025, et que celle-ci a été rejetée (Elecam, 2025). Il fait donc partie de ceux qui espèrent un changement au Cameroun. Il n'est pas possible d'oublier le fait qu'au-delà de l'offre médiatique proposée, les vidéastes offrent aux téléspectateurs une vision personnelle du monde. *YouTube* apparaît comme une scène communicationnelle où se manifestent des activistes, désireux de proposer une offre politique singulière. C'est pourquoi les acteurs politiques, investissant dans ce média pour diversifier leurs publics, se servent de *YouTube* comme un outil de dénonciation et d'action politique en invitant ceux qui orientent les débats.

Conclusion

Cet article avait pour objectif d'analyser, dans une perspective interactionniste inspirée de Goffman, les titraillages à l'écran sur *YouTube* à partir de la polémique entre la FECAFOOT et le MINSEP.

Nous sommes partis d'un constat selon lequel il existe un décalage récurrent entre le titre et le contenu des vidéogrammes sur *YouTube*. Nous avons posé que la puissance de la titraille repose sur l'écart entre promesse et contenu réel et qu'elle opère une requalification politique du conflit sportif. Ces hypothèses nous ont permis de montrer que l'écart entre la titraille et le contenu s'est transformé en dispositif communicationnel, et que son objectif manifeste semble être de capter l'attention.

Trois résultats principaux se dégagent de cette démonstration. L'écart est une mise en scène discursive, un acte interactionnel et une économie de l'attention.

En mesurant cet écart grâce à la grille E1 à E5, nous sommes arrivés au résultat selon lequel 80 % des vidéos que nous avons étudiées relèvent du régime de l'interpellation. Le score d'écart supérieur à 2.5 est un indice révélateur de ce pourcentage. Ce résultat suggère que l'écart possède une puissance communicationnelle : plus il est élevé, plus il génère des « vue », « j'aime » et « commentaires ».

Théoriquement, notre contribution propose qu'il faille considérer la titraille à l'écran comme un acte de mise en scène goffmanienne dont la puissance peut affronter la face et forcer l'interaction car l'écart est performatif.

Comme toute recherche scientifique, notre article présente une limite, celle d'avoir omis une analyse systématique des commentaires des 8 vidéos sélectionnées. Cette omission met en perspective une étude de la réception de l'écart. Les internautes camerounais sont-ils conscients de cet écart ? Le dénoncent-ils dans leurs commentaires ou l'encouragent-ils dans leurs clics ? Ces questions amèneront à comprendre si la puissance communicationnelle de l'écart est durable.

Références

- Amossy, R. (2014). *Apologie de la polémique*. PUF.
- Bailly, S. (2020). La titraille. *Maîtriser les techniques rédactionnelles*, 133-158.
- Bitond, A. (2025). Du débat autour du football aux discours de haine : analyse des interactions numériques entre « hiboux FC » et « églisiens de tsinga » sur Facebook. *Djiboul*, (2)9, 119-136.

- Blom, J. N. & Hansen, K. R. (2015). Le clickbait : la référence anticipée comme appât dans les titres d'actualités en ligne. *Journal of Pragmatics*, (76), 87-100.
- Charaudeau, P. (2011). *Les médias et l'information : L'impossible transparence du discours*. De Boeck Supérieur.
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Vuibert.
- Elecam (2025), *Résolution du 26 juillet portant rejet des candidatures à l'élection du président de la République du 12 octobre*.
- Goffman, E. (1981). *Forms of Talk*. University of Pennsylvania Press.
- Gueunier, N. (1969). La pertinence de la notion d'écart en stylistique. *Revue langue française*, (3), 34-45.
- Habermas, J. (1988). *L'Espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Payot.
- Kouassi Kouassi, O. (2018). Arnaud Mercier, dir., *La Communication politique. Questions de communication*, (1)33, 387-390.
- Kerbrat-Orecchioni, C. & Traverso, V. (2004). *Types d'interactions et genres de l'oral. Langages*, 1(153), 41- 51.
- Malinvaud, E. (1991). *Voies de la recherche macroéconomique*. Seuil.
- Miège, B. (2004). *L'information-communication, objet de connaissance*. De Boeck.
- Mouasso, D. (2025). *La communication publique locale au Cameroun et l'effectivité de la participation des habitants :leurre ou réalité ?*. De Midi.
- Mucchielli, Alex (2001), *Les sciences de l'information et de la communication*. Hachette.
- Nizet, J. & Rigaux, N. (2005). Introduction. *La sociologie de Erving Goffman*, 3-8.
- Nga Ndong, V. (2020). *Débats ou combats télévisés ? Esquisse de socioanalyse du jeu médiatico-politique au Cameroun*. L'Harmattan.
- Royer, I. et Zarlowski, P. (2025). Echantillon(s) : choix des individus et des cas. *Méthodes de recherche en management*, 224-254.
- Texier, B. (2021). Nouveaux médias : quelle valeur ajoutée ? *Archimag*, (10)350, 14-16
- Urbas, B. (2016). *Mémoires d'une culture vidéoludique sur la plateforme YouTube*. Expériences de vidéastes amateurs et patrimonialisation du jeu vidéo. *Les Cahiers du numérique*, (12), 93-114.

Vion, R. (1992). *La Communication verbale : analyse des interactions*. Hachette.

Wolton, D. (1989). La communication politique : construction d'un modèle. *Hermès*, (4), 27-42.



Prochain appel | Next call

Appel à contributions

Langage, intelligence artificielle et médiations numériques : discours, pratiques et enjeux de légitimité scientifique en Afrique

Numéro thématique, parution prévue en février 2027

Argumentaire

L'intelligence artificielle générative, les plateformes numériques et les agents conversationnels transforment, depuis peu mais de façon rapide et déjà sensible, la manière dont on produit, diffuse et reçoit le discours scientifique, médiatique et ordinaire en Afrique. Traduction automatique, génération et correction de texte assistées, modération algorithmique des réseaux sociaux, désinformation outillée par l'IA, automatisation de la rédaction académique : ces usages touchent de plein fouet les sciences du langage, les sciences de l'information et de la communication, et plus largement les pratiques de communication, sans que leurs effets sur les discours, les pratiques langagières et les rapports de légitimité scientifique aient encore été suffisamment théorisés depuis le continent et à partir de ses propres corpus (Andler, 2023).

Ce numéro thématique de *Cinétismes* se propose d'interroger ces transformations à l'articulation de trois champs : les sciences du langage (analyse du discours, plurilinguisme, traduction, pragmatique), les sciences de l'information et de la communication, et la communication au sens large (médiatique, organisationnelle, publique). Il s'adresse en priorité aux doctorant·e·s de ces disciplines, dont les pratiques de recherche (écriture, traduction, revue de littérature, diffusion) sont elles-mêmes directement concernées par ces outils, et pour qui ce numéro entend offrir un

espace de publication et de légitimation scientifique exigeant mais accompagné, dans un contexte où la culture numérique reconfigure déjà les pratiques de lecture, d'écriture et de validation des savoirs (Cardon, 2019).

Ce numéro organise ces questionnements en deux axes majeurs, dont la distinction répond à une double exigence analytique. (1) Le premier axe, Discours et enjeux de légitimité, regroupe les contributions portant sur ce qui est dit, par qui, et selon quelle autorité reconnue : les biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, la désinformation et la confiance accordée aux sources, l'auctorialité et l'intégrité de l'écriture scientifique à l'ère de l'IA, et les politiques linguistiques comme discours institutionnels de légitimation. (2) Le second axe, Pratiques, regroupe les contributions portant sur ce que les acteurs font effectivement de ces outils et de ces savoirs : la médiatisation et la vulgarisation scientifique, les pratiques doctorales assistées par l'IA, l'éducation aux médias et à l'information, et les pratiques culturelles articulées aux objectifs de développement durable. Cette distinction entre l'ordre du discours et l'ordre de l'action, classique en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication, permet de ne pas confondre l'analyse des représentations avec celle des usages, tout en admettant des contributions qui travaillent les deux de façon articulée.

Cette articulation fait suite aux travaux engagés par la rédactrice en chef et son équipe dans deux ouvrages collectifs consacrés à l'influence : *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, en deux tomes), qui interrogeait déjà, à travers la mesure de l'influence, ses dérives et l'épreuve du droit, la légitimité des discours produits par les figures de l'influence numérique ; et *Influences et gouvernance* (à paraître, également en deux tomes), dont le second tome, consacré aux dynamiques sociales, au discours et à la communication, élargit cette réflexion aux rapports entre influence, pouvoir et légitimité en Afrique contemporaine. Ce numéro entend prolonger et spécifier ces travaux dans le champ de l'intelligence artificielle et des médiations numériques (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwole, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024 ; à paraître).

Ce questionnement intègre également deux dimensions connexes mais essentielles : l'éducation aux médias et à l'information (EMI), comme réponse pédagogique directe à ces

transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024) ; et les pratiques culturelles, dans la mesure où leur médiatisation croise de plus en plus les objectifs de développement durable (ODD), qu'il s'agisse de la valorisation des savoirs locaux, de la communication environnementale ou de la diffusion des pratiques culturelles comme vecteur de développement.

Les contributions pourront être théoriques, empiriques ou méthodologiques, et s'appuyer sur des corpus africains ou comparatistes.

Axe majeur 1 : Discours et enjeux de légitimité

1.1. IA générative et sciences du langage : biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, traduction automatique, outillage des langues africaines par le numérique.

1.2. Communication, désinformation et plateformes numériques : modération, viralité, fact-checking, rapport du public africain à l'information automatisée et confiance accordée aux sources.

1.3. Écriture scientifique à l'ère de l'IA : auctorialité, intégrité académique, plagiat algorithmique, et dérives prédatrices de l'édition scientifique.

1.4. Politiques linguistiques et numérique : fracture, inclusion, souveraineté technologique et diversité des langues africaines dans les outils d'IA, comme discours institutionnels de légitimation.

Axe majeur 2 : Pratiques

2.1. Médiatisation du savoir et vulgarisation scientifique en contexte numérique africain : chaînes, réseaux sociaux, podcasts.

2.2. Jeunes chercheur·e·s et IA : pratiques doctorales assistées, méthodologies, questions éthiques et de formation à la recherche.

2.3. Éducation aux médias et à l'information (EMI) : développement de l'esprit critique face aux contenus générés ou relayés par l'IA, dispositifs pédagogiques, formation des publics scolaires et universitaires.

2.4. Pratiques culturelles, communication et objectifs de développement durable (ODD) : médiatisation des savoirs et pratiques culturelles locales, communication environnementale, le numérique et l'IA comme leviers ou obstacles à ces objectifs.

Public visé

Ce numéro est destiné en priorité aux doctorant·e·s en sciences du langage, en sciences de l'information et de la communication, et en communication. Il reste ouvert aux jeunes chercheur·e·s et aux enseignant·e·s-chercheur·e·s confirmé·e·s dont la contribution s'inscrit dans l'un des axes.

Il est également ouvert aux praticien·ne·s des médias (journalistes, communicant·e·s, community managers, modérateur·rice·s de plateformes), dont les contributions sont bienvenues dans chacun des deux axes majeurs. Ce numéro se veut en effet résolument transversal : les questions de droit (droit d'auteur et plagiat algorithmique, responsabilité éditoriale, régulation des plateformes et protection des données) traversent aussi bien l'axe des discours que celui des pratiques, et appellent donc des contributions qui dépassent le seul clivage disciplinaire entre sciences du langage, SIC et communication.

Les propositions en binôme associant un·e chercheur·e sénior ou expert·e confirmé·e à un·e doctorant·e ou jeune chercheur·e sont vivement encouragées : cette formule permet d'adosser l'exigence scientifique attendue à un accompagnement direct des jeunes chercheur·e·s dans l'écriture et la soumission de leur premier article.

Modalités de soumission

Conformément au protocole de la revue, les auteur·e·s soumettent directement l'article complet, et non un résumé : une version anonymisée de l'article (12 à 15 pages), avec page de titre portant le titre, le résumé et 5 mots-clés dans la langue de l'article, ainsi qu'une bibliographie de 30 références maximum au style APA 7 ; et une page d'accompagnement séparée comportant nom, fonction, affiliation, adresse et courriel des auteur·e·s, résumé et mots-clés en français ET en anglais

(5 mots-clés maximum par langue), et une courte notice biographique (voir le détail complet dans le document « Guidelines to authors » joint à cet appel).

L'ensemble est à adresser à revuecinetismes@gmail.com et sera soumis à une évaluation en double aveugle par deux pairs.

Calendrier

Étape	Date
Diffusion de l'appel à contribution (avec la parution du hors-série n° 4)	15 octobre 2026
Date limite de soumission des articles complets	15 janvier 2027
Évaluation en double aveugle	15 janvier, 10 février 2027
Retour des versions révisées	20 février 2027
Parution du numéro	28 février 2027

Références indicatives

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (dir.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwolé, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (dir.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Tome 1 et Tome 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwolé, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (dir.). (à paraître). *Influences et gouvernance* (Tome 1 : Économie, droit et dynamiques politiques ; Tome 2 : Dynamiques sociales, discours et communication).

Coordination scientifique

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, rédactrice en chef de *Cinétismes*, Université de Douala, et Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact : revuecinetismes@gmail.com



Call for papers

Language, Artificial Intelligence and Digital Mediation: Discourse, Practices and the Stakes of Scientific Legitimacy in Africa

Thematic issue, publication scheduled for February 2027

Rationale

Generative artificial intelligence, digital platforms and conversational agents are transforming, rapidly and already perceptibly, how scientific, media and everyday discourse is produced, circulated and received in Africa. Machine translation, AI-assisted text generation and editing, algorithmic moderation of social media, AI-enabled disinformation, and the automation of academic writing all bear directly on language sciences, information and communication sciences, and communication practices more broadly, yet their effects on discourse, language practices and the conditions of scientific legitimacy have not yet been sufficiently theorised from the continent and from its own corpora (Andler, 2023).

This thematic issue of *Cinétismes* sets out to examine these transformations at the intersection of three fields: language sciences (discourse analysis, multilingualism, translation, pragmatics), information and communication sciences, and communication in the broad sense (media, organisational, public). It is addressed primarily to doctoral students in these disciplines, whose own research practices (writing, translation, literature review, dissemination) are directly affected by these tools, and for whom this issue aims to offer a rigorous but supportive space for publication and scientific legitimisation, in a context where digital culture is already reconfiguring the practices of reading, writing and validating knowledge (Cardon, 2019).

This issue organises these questions into two major strands, a distinction that answers a twofold analytical need. (1) The first strand, Discourse and the Stakes of Legitimacy, brings together

contributions on what is said, by whom, and on what recognised authority: the biases and linguistic norms embedded in language models, disinformation and the trust placed in sources, authorship and the integrity of academic writing in the age of AI, and language policies as institutional discourses of legitimation. (2) The second strand, Practices, brings together contributions on what actors actually do with these tools and this knowledge: the mediatization and popularisation of science, AI-assisted doctoral practices, media and information literacy, and cultural practices articulated with the Sustainable Development Goals. This distinction between the order of discourse and the order of action, standard in language sciences and in information and communication sciences, keeps the analysis of representations from being conflated with that of uses, while still admitting contributions that work through both in an articulated way.

This framing follows on from work undertaken by the Editor-in-Chief and her team in two collective volumes devoted to influence: *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, in two tomes), which already examined, through the measurement of influence, its excesses and its confrontation with the law, the legitimacy of discourses produced by figures of digital influence; and *Influences et gouvernance* (forthcoming, also in two tomes), whose second tome, devoted to social dynamics, discourse and communication, extends this reflection to the relationships between influence, power and legitimacy in contemporary Africa. This issue intends to extend and specify this work within the field of artificial intelligence and digital mediation (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwolé, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024; forthcoming).

This questioning also integrates two related but essential dimensions: media and information literacy (MIL), as a direct pedagogical response to these transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024); and cultural practices, insofar as their mediatization increasingly intersects with the Sustainable Development Goals (SDGs), whether through the valorisation of local knowledge, environmental communication, or the dissemination of cultural practices as a vector for development.

Contributions may be theoretical, empirical or methodological, and may draw on African or comparative corpora.

Major Strand 1: Discourse and the Stakes of Legitimacy

- 1.1. Generative AI and language sciences: biases and linguistic norms embedded in language models, machine translation, the digital instrumentation of African languages.
- 1.2. Communication, disinformation and digital platforms: moderation, virality, fact-checking, African audiences' relationship to automated information, and trust placed in sources.
- 1.3. Academic writing in the age of AI: authorship, academic integrity, algorithmic plagiarism, and the predatory drift of scientific publishing.
- 1.4. Language policy and digital technology: divides, inclusion, technological sovereignty and the place of African languages in AI tools, as institutional discourses of legitimization.

Major Strand 2: Practices

- 2.1. Mediatisation of knowledge and science popularisation in the African digital context: channels, social media, podcasts.
- 2.2. Early-career researchers and AI: AI-assisted doctoral practices, methodologies, and ethical and training questions.
- 2.3. Media and information literacy (MIL): fostering critical thinking toward AI-generated or AI-relayed content, pedagogical approaches, and training for school and university audiences.
- 2.4. Cultural practices, communication and the Sustainable Development Goals (SDGs): mediatisation of local knowledge and cultural practices, environmental communication, digital technology and AI as levers or obstacles to these goals.

Intended audience

This issue is addressed primarily to doctoral students in language sciences, information and communication sciences, and communication. It remains open to early-career researchers and established scholars whose contribution fits one of the strands above.

It is also open to media practitioners (journalists, communication professionals, community managers, platform moderators), whose contributions are welcome in either major strand. This issue is intended to be resolutely transversal: legal questions (copyright and algorithmic plagiarism, editorial liability, platform regulation and data protection) run through both the discourse strand and the practices strand, and therefore call for contributions that go beyond the disciplinary divide between language sciences, information and communication sciences, and communication.

Joint submissions pairing a senior researcher or established expert with a doctoral or early-career researcher are strongly encouraged: this format allows the expected scientific rigour to be paired with direct mentorship of early-career researchers in writing and submitting their first article.

Submission guidelines

In keeping with the journal's protocol, authors submit the full article directly, not an abstract: an anonymised version of the article (12 to 15 pages), with a title page giving the title, the abstract and 5 keywords in the language of the article, and a bibliography of 30 references at most in APA 7th-edition style; and a separate accompanying page giving the authors' name, position, affiliation, address and email, an abstract and keywords in both French AND English (5 keywords at most per language), and a short biographical note (see the full detail in the attached "Guidelines to authors").

The complete submission is to be sent to revuecinetismes@gmail.com and will undergo double-blind peer review by two reviewers.

Timeline

Step	Date
Call for papers released (alongside the publication of the special issue Hors-série n° 4)	15 October 2026
Deadline for full article submissions	15 January 2027
Double-blind peer review	15 January, 10 February 2027
Return of revised versions	20 February 2027
Publication of the issue	28 February 2027

Indicative references

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (Eds.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwolé, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (Eds.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Volume 1 and Volume 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwolé, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (Eds.). (forthcoming). *Influences et gouvernance* (Volume 1: Économie, droit et dynamiques politiques; Volume 2: Dynamiques sociales, discours et communication).

Scientific coordination

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, Editor-in-Chief of *Cinétismes*, University of Douala, and Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact: revuecinetismes@gmail.com